

minée on penche vivement la tête en avant, et l'on inspire de nouveau par les narines si l'on veut recommencer ; sinon on rejette le gargarisme. Pour gargariser la bouche seulement, il suffit de fermer les lèvres et promener le liquide dans tous les coins de la bouche avec la langue et les joues.

*Collyre.*—Le *collyre* est un médicament, solide ou liquide, qu'on applique dans les yeux. Le premier point est de bien mettre à nu la face interne des paupières : pour y arriver, le malade étant couché, on se place du côté de l'œil à soigner, et on écarte les paupières avec le ponce et l'index sans appuyer sur le globe oculaire, mais en pesant suffisamment quand on a atteint l'orbite pour maintenir les paupières en position. On souffle le collyre en poudre à l'aide d'un tube (paille, plume, papier roulé, tube en verre) ; ou bien, après l'avoir mis sur un petit plat, on le fait tomber en donnant un coup sec avec le doigt. Le collyre liquide s'applique avec une aiguière, sous forme de bain, ou sous forme d'instillation dans l'angle interne de l'œil avec un compte-goutte, ou avec un pinceau si l'on veut exercer des frictions sur la muqueuse. Dans quelques cas, des compresses humides sur l'œil suffisent.

*Suppositoire.*—Le *suppositoire* est une préparation solide en forme de cône à base de beurre de cacao généralement. Le suppositoire doit être huilé avant d'être introduit dans le rectum : on l'introduit doucement, le patient étant couché sur le côté gauche, et l'on s'assure qu'il a bien franchi le sphincter interne. On comprime ensuite l'anus avec une serviette jusqu'à ce que l'envie d'expulser le suppositoire ait cessé.

*Lavement.*—Le *lavement* doit attirer tout spécialement l'attention de la garde-malade : très utile quand il est bien administré, il devient dommageable ou impossible si l'on ne sait pas s'y prendre. Il y a aussi une distinction à faire entre le lavement pour purger et le lavement pour nourrir, qui exigent une technique différente.

*a. Lavement purgatif.* Le malade doit être couche